



22.25 **Arte Documentaire**

## Vivre avec Camus

| Documentaire de Joël Calmette (France, 2013) | 55 mn. Inédit.

Poseur de parquets à Toronto, gendarme de réserve à Versailles, apprenti pâtissier à Alger, membre d'une ONG à Cologne, médecin à Sète, ex-condamné à mort à Detroit... tous ont en commun leur rencontre avec l'œuvre de Camus. La lecture de *L'Étranger*, du *Mythe de Sisyphe* ou de *La Peste* eut pour effet de changer leur vie, leur façon de penser et de considérer le monde. « Je suis née l'année où il est mort, explique une jeune Allemande, mais je dialogue avec lui. Il est comme un compagnon et a modifié le regard que je porte sur les autres. »

Écrivain français le plus lu et le plus traduit, Albert Camus continue donc, cent ans après sa naissance, le 7 novembre 1913, de secouer ses lecteurs. Ce documentaire passionnant, surprenant, évite les commentaires en laissant la parole aux passionnés, qui ne sont pas des intellectuels mais des hommes et des femmes métamorphosés par la découverte de l'œuvre camusienne. Africains, Américains, Européens usent des mêmes mots pour évoquer les thèmes essentiels : révolte, solidarité, justice sociale, engagement. Pour conclure ces échanges, la chanteuse Patti Smith confie qu'elle aussi revient toujours à l'écrivain. « *Il me rend agitée* », dit-elle avec justesse. Albert Camus moderne, contemporain, universel et accessible, quel beau message d'espoir et quel hommage signé Joël Calmette. — **Christine Ferniot**



22.25

TT

## Vivre avec Camus

De Joël Calmette (Fr, 2013). HD. 55 mn. Inédit. 2024170.

► Des lecteurs passionnés évoquent la manière dont l'œuvre de Camus a changé leur vie. A l'occasion du centenaire de sa mort, un magnifique hommage rendu à l'écrivain et à son engagement. LIRE page 128.

OO Fiction France 2 20h45

**15 Jours ailleurs**

Téléfilm de Didier Bivel (2013). Avec Didier Bourdon, Judith Chemla, Agathe Dronne. 1h30.

Acheteur dans la grande distribution, Vincent consacre sa vie au boulot jusqu'au jour où il fait un burn-out en pleine réunion. Interné en hôpital psychiatrique, il se lie d'amitié avec Hélène, une jeune femme complètement paumée à qui on a retiré la garde de son fils. Avec « 15 Jours ailleurs », le réalisateur Didier Bivel ne se limite pas à explorer une thématique cruellement d'actualité, celle du surmenage au travail, il questionne aussi notre rapport à la normalité, à l'Autre, et donc à la vie.

Le film est servi par une très belle distribution, que ce soit Didier Bourdon, dans un registre où on ne l'attendait pas, ou Judith Chemla, jamais aussi convaincante que quand elle joue quelqu'un de barré (souvenez-vous, dans la série « Engrenages » !). Lui a reçu le prix de la meilleure interprétation masculine au Festival de Luchon cette année, elle s'est vu décerner le prix du meilleur espoir féminin. Et c'est largement mérité...

FLORE DE BODMAN

OO Doc Arte 22h25

**Vivre avec Camus**

Documentaire de Joël Calmettes (2013). 54 min.

**A**lbert Camus fait partie de ces écrivains qui, comme Jack Kerouac ou Antoine de Saint-Exupéry, ne fédèrent pas seulement une communauté de lecteurs, mais créent des disciples. « *Que dirait Camus s'il était là ?* », s'interroge presque quotidiennement l'un des fanatiques interrogés dans cet étonnant documentaire. Une autre se demande si elle vit « à la hauteur de [sa] philosophie », une troisième admet sérieusement être « *amoureuse* » de lui. Certains affirment avoir changé de vie grâce à ses écrits, avoir trouvé un sens à leur existence et renoncé au suicide, avoir appris à aimer leur difficile boulot, s'être engagé dans le militantisme, et même avoir surmonté leur peur de l'escalade (!) ou être devenu gendarme (!!) grâce au grand Camus.

L'intérêt de « *Vivre avec Camus* » est qu'il ne donne pas la parole à une poignée d'intellectuels verbeux, mais à des gens ordinaires (enseignants, facteurs, pâtisseries, simples ouvriers...) aux quatre coins du monde. De Versailles à New York, du Cameroun au Japon, tous ont un point commun : ils ont compris, grâce à « *l'Etranger* » ou « *la Peste* », que le monde était absurde, mais que c'est justement la raison pour laquelle vivre consistait à savourer les bonheurs de chaque instant, sans renoncer à se révolter. « *Quand ça va trop bien, il m'arrive de l'oublier* », confesse, presque honteux, un jeune Camerounais qui a appris par cœur des morceaux du « *Mythe de Sisyphe* » qu'il récite comme des psaumes religieux. Tout cela donne en tout cas une sacrée envie : celle de relire Camus !



Hiroki Toura, professeur de lettres au Japon.

ARNAUD GONZAGUE

OO Magazine LCP 21h30

**Egaux mais pas trop : la police**

Présenté par Rokhaya Diallo.

Est-ce que tous les citoyens sont égaux devant la police ? La chroniqueuse et militante Rokhaya Diallo pose la question, et dresse un triste constat : il y a, en France, une crise de confiance entre les citoyens et la police. Les policiers semblent plus enclins à procéder à des contrôles systématiques auprès de certains profils : les jeunes, les Maghrébins et les Noirs.

Rokhaya Diallo s'invite à l'École nationale de Police de Sens, où elle assiste à un cours de déontologie. Le reportage explore diverses pistes pour lutter contre les contrôles au faciès. Et notamment l'obligation de remettre un reçu à la personne contrôlée, sur lequel figurerait le numéro de matricule du policier. Déjà la norme en Angleterre, la mesure fait toujours débat en France d'autant plus que la mesure avait été évoquée pendant la dernière campagne présidentielle. En l'absence de données officielles sur les contrôles d'identité, la journaliste doit souvent se fier aux témoignages. Un reportage engagé qui dénonce certains travers de nos forces de l'ordre.

BORIS PROULX



**FRANCE 4**  
OO 20.45 > 22.05 **Viens chez moi, j'habite chez une copine** Comédie de Patrice Leconte (1981). Avec Michel Blanc.  
22.05 > 0.10 **Grand gala de l'humour France 4** Spectacle.

**LCP**  
20.30 > 21.15 **Questions d'info** Débat présenté par Frédéric Haziza, Marie-Eve Malouines, Sylvie Malignon et Françoise Fressoz.  
22.45 > 23.30 **Déshabillons-les** Magazine Présenté par Hélène Risser.



**GULLI**  
OO 20.45 > 22.20 **L'institut** Téléfilm dramatique d'Alain Schwarzstein (1998). Avec Gérard Klein. Le bouc émissaire.  
OO 22.20 > 1.35 **L'institut** Téléfilm dramatique de Pascale Dallet (1999). Avec Gérard Klein, Sonja Codhan.

**D 17**  
20.50 > 22.35 **Engrenage mortel** Téléfilm de suspense de Franck Khalifoun (2009). Avec Cuba Gooding Jr.  
22.35 > 0.55 **The Hard Corps** Téléfilm de suspense de Sheldon Lettich (2006).



**HD1**  
OO 20.50 > 22.10 **Alice Nevers, le juge est une femme** Série. Saison 7. La menace. L'homme en blanc.  
OO 22.10 > 22.55 **Alice Nevers, le juge est une femme** Série. Saison 7. Sous X.

**FRANCE Ô**  
OO 20.45 > 22.30 **Investigations** Magazine présenté par Samira Ibrahim. Les routes du crime.  
22.30 > 0.15 **Investigations** Magazine présenté par Samira Ibrahim. Spéciale gangs.



**6 TER**  
OO 20.45 > 22.25 **Desperate Housewives** Série. Saison 2. Avec Teri Hatcher. Deux épisodes.  
OO 22.25 > 2.20 **Desperate Housewives** Série. Saison 2. Avec Teri Hatcher. Cinq épisodes.

**Numéro 23**  
20.40 > 22.45 **P.J.** Série. Saison 8. Avec Bruno Wolkowitch, Thierry Nenez. Fatale vision. Enfants de chœur.  
22.45 > 0.40 **Shameless \*2011** Série. Saison 2. Avec William H. Macy. Voilà l'été. Amours de vacances.



**CANAL+ cinéma**  
20.50 > 22.35 **White Tiger** Film d'action de Karen Shakhnazarov (2012). Avec Aleksey Vertkov.  
OO 22.35 > 0.55 **K-19, le piège des profondeurs** Film d'action de Kathryn Bigelow (2002). Avec Harrison Ford.

**RMC Découverte**  
20.45 > 22.35 **Top Gear** Magazine présenté par Adam Ferrara, Rutledge Wood et Tanner Foust. Episode 39 : Slalom à San Francisco.  
22.35 > 1.20 **Top Gear** Magazine présenté par Jeremy Clarkson. Episode 7.



**CANAL+ séries**  
20.50 > 22.10 **Hannibal** Série. Saison 1. Avec Hugh Dancy, Mads Mikkelsen, Laurence Fishburne. Entrée. Sorbet.  
22.10 > 23.55 **Utopia** Série. Saison 1. Avec Adeel Akhtar, Neil Maskell. Trahisons. Fin de missions.

**Chérie 25**  
20.45 > 22.35 **Meurtres en sommeil** Série. Saison 7. Avec Trevor Eve, Sue Johnston, Wil Johnson. Pietà (1 et 2/2).  
22.35 > 2.15 **Meurtres en sommeil** Série. Saison 7. Avec Trevor Eve, Sue Johnston. Quatre épisodes.



# CENTENAIRE Camus à la noce

ANNE-LAURE WALTER  
ET JEAN-CLAUDE PERRIER

La polémique autour de l'exposition Camus a un peu gâché la fête, mais on se rattrape à la rentrée où le centenaire de l'auteur de *L'étranger* sera dignement célébré. Les parutions, avec le pari de Gallimard qui édite, à lui seul, une vingtaine de titres, sont foisonnantes. **Catherine Camus**, sa fille, fait le point sur cette célébration nationale.

Albert Camus  
en 1954.

NOUSUF KINSHI/CAMERAPRESS/GAMMA



# A

près un faux départ avec une polémique autour de l'exposition célébrant le centenaire de la naissance d'Albert Camus, la « célébration nationale » a été vraiment lancée le 15 juin sur le terrain municipal de Lourmarin par Catherine Camus : la fille de l'auteur de *L'étranger* a donné le coup d'envoi d'un match de foot, sport cher à son père, qui opposait les espoirs de Lourmarin à l'équipe « Camus 100 », où l'on comptait parmi les attaquants l'éditeur de Gallimard Jean-Marie Laclavetine et le secrétaire général de la maison, Alban Cerisier, qui marqua un but du gauche.

**Statut particulier.** Gallimard, éditeur de l'œuvre de Camus, participe en effet activement à cet anniversaire avec pas moins de vingt-deux titres publiés à la rentrée, dont trois volumes inédits de correspondance (voir p. 6), « *Camus fait partie de ces écrivains au statut particulier chez Gallimard, qui ont eu un rôle éditorial dans la maison* », explique Alban Cerisier qui coordonne ces publications. Un pari pour la maison, mais un risque mesuré car l'auteur reste une valeur sûre du catalogue, avec un long-seller, *L'étranger*. Chaque année, Folio vend désormais 160 000 exemplaires de l'ouvrage qui est « le titre le plus prescrit en classe de première », selon l'éditeur. Toutes éditions confondues, ses ventes at-

*Dans le match de foot qui a opposé le 15 juin les espoirs de Lourmarin à l'équipe « Camus 100 », Alban Cerisier, le secrétaire général de Gallimard, a marqué un but du gauche.*

teignent 8 millions d'exemplaires (avec une progression de 9,5 % entre 2007 et 2012) après un premier tirage à 4 400 exemplaires en pleine Seconde Guerre mondiale et deux réimpressions équivalentes fin 1942 et début 1943. Surtout, les valeurs transmises par les écrits de Camus entrent aujourd'hui en résonance avec les interrogations du monde actuel, et les ventes de l'ensemble de ses ouvrages, qui se chiffrent à 22 millions d'exemplaires en langue française, ne cessent d'augmenter.

Au programme de Gallimard, on trouvera donc un « Quarto » mais aussi un passage en Folio des *Carnets*, deux pièces de théâtre (*Un cas intéres-*

sant et *La dévotion à la croix*), ses *Journaux de voyages* et ses articles à *Combat* ainsi qu'une nouvelle édition de l'essai d'Yves Marc Ajchenbaum sur *Combat* et quatre coffrets dont *L'absurde* et *La révolte* réunissant plusieurs textes. François Berland lit *La chute*, un CD disponible en « Écoutez lire », et deux biographies de Pierre-Louis Rey et de Virgil Tanase seront remises en vente. Un ami d'enfance de l'écrivain, Abel-Paul Pitous, témoignera dans *Mon cher Albert*. Enfin, deux albums compléteront cette célébration de papier, celui de Catherine Camus (voir p. 16) et le catalogue accompagnant « Albert Camus, citoyen du monde ».

**Expo.** Car il y aura bien une exposition à la Cité du livre d'Aix-en-Provence, du 5 octobre au 4 janvier. Mais à la suite des cafoüillages des débuts (voir ci-contre), on a préféré au commissariat médiatique une direction scientifique, avec Agnès Spiquel, Marie-Sophie Doudet, Pierre-Louis Rey et Maurice Weyembergh ainsi que la responsable du Centre Albert Camus, Marcelle Mahasela. L'exposition sera marquée par la création multimédia dans sa scénographie, signée Yacine Ait Kaci. Plusieurs débats sont annoncés, notamment autour de « Vivre avec Camus », documentaire diffusé sur *Arte* le 9 octobre à 22 h 20. Le jour de l'anniversaire, le 7 novembre, l'émission « La grande librairie » émettra depuis la bibliothèque Méjanès d'Aix. Lourmarin prévoit aussi son exposition, lors du Salon du livre ancien et de la bibliophilie du 5 au 8 septembre.

Gallimard ayant les droits pour toute l'œuvre camusienne, les autres éditeurs se sont centrés sur le personnage ou sur le commentaire de sa pensée. En plus des titres du premier semestre (1), une quinzaine de nouveautés (2) viennent s'ajouter à celles de Gallimard. Outre les rééditions de la biographie d'Herbert R. Lottman (*Le Cherche Midi*, 12 septembre) et de l'album de Catherine Camus (M. Lafon, 17 octobre), Benjamin Stora revient sur la polémique de l'exposition (voir ci-contre), Paul Audi livre *Qui témoignera pour nous?* (Verdier, 12 septembre), Baptiste-Marrey brosse *Albert Camus, un portrait* (Fayard, 18 septembre), Henri Guaino imagine le discours pour Camus au Panthéon

(Plon, 29 août) et Jean Monneret s'interroge sur *Camus et le terrorisme* (Michalon, 12 septembre). Les « Cahiers de l'Herne » lui dédient un volume le 18 septembre et Nathalie Castetz propose aux lycéens *Camus : un siècle de littérature* (Belize, 19 septembre). Salim Bachi opte pour le roman dans *Le dernier été d'un jeune homme* (Flammarion, 25 septembre) et, après s'être attaqué à *L'étranger*, l'Argentin José Muñoz illustre *Le premier homme* (Futuropolis, novembre). Enfin, José Lenzini, auteur d'un essai chez Actes Sud en juin, prépare une biographie en BD avec Laurent Gnoni, *Albert Camus, entre justice et mère* (Soleil, 23 octobre). © A.-L. W.

# 22

MILLIONS DE LIVRES VENDUS

Gallimard estime que, toutes éditions confondues, les ventes des œuvres de Camus en français s'élèvent à 22 millions d'ouvrages, dont presque 8 millions d'exemplaires de *L'étranger* et plus de 4 millions de *La peste*.

## CAMUS BRÛLE-T-IL ?

Brutalement évincé en mai 2012 de l'exposition du centenaire Camus qu'il devait proposer dans le cadre de Marseille-Provence 2013, Benjamin Stora signe avec le documentariste Jean-Baptiste Périétié un *Camus brûlant* qui remet les pendules à l'heure... L'ouvrage revient sur le « pataqués » d'Aix-en-Provence, « une des villes françaises où les nostalgiques de l'Algérie française forment, aujourd'hui encore, soulignent-ils, un groupe de pression non négligeable ». Là où se trouvent les archives de l'écrivain, mais aussi une mairie qui « était, semble-t-il, hostile à l'un de nous, historien spécialiste du Maghreb ». Les deux auteurs souhaitent notamment montrer « l'engagement de Camus contre les injustices de l'administration coloniale et sa position complexe lors de la guerre d'Algérie ». Cela reste sans doute insupportable aux yeux de certains partisans de la « nostalgie »...

Au-delà de la polémique, ce petit livre fait aussi œuvre de pédagogie contre tous ceux qui voudraient annexer la pensée de Camus, le lire de manière univoque, l'enrôler dans des combats politiques douteux – jusqu'à l'extrême droite. Le malentendu sur l'auteur de *L'étranger* n'épargne pas non plus sa terre natale. En Algérie, il est souvent réduit sur le plan esthétique à un « écrivain colonial », sur le plan politique à un « militant de l'Algérie française ». On en rallumerait presque la querelle avec Sartre.

Appropriation excessive d'un côté, rejet radical d'un autre... Pour Stora et Périétié, l'écrivain apparaît pourtant « comme une référence de justesse et de mesure, notamment sur les questions de la violence et du terrorisme ». « Homme entre deux rives », il a voulu jeter des ponts pour prévenir les haines réciproques, les séparations. Aujourd'hui sorti du purgatoire, Camus est devenu « une référence majeure pour toute une frange de la gauche sociale-démocrate ». Une autre forme de captation. © MICHEL PUCHE

*Camus brûlant* de Benjamin Stora et Jean-Baptiste Périétié, 120 p., Stock. En librairie le 4 septembre.



## LES CORRESPONDANCES AVEC MARTIN DU GARD, PONGE ET GUILLOUX

Gallimard propose trois volumes inédits de la correspondance de Camus, des années de guerre jusqu'à sa mort, avec trois figures littéraires de son temps : **Roger Martin du Gard**, qu'il rencontra en 1944 alors que l'auteur des *Thibault* était déjà chenu et nobélisé, **Francis Ponge**, dont il fit la connaissance à Lyon en 1943, et **Louis Guilloux**, fidèle ami de Jean Grenier, le mentor de Camus, qui les présente chez Gallimard en 1945. Camus, imposé dès la publication de *L'étranger* en 1942 comme un écrivain majeur, directeur de la revue *Combat* et animateur de la collection « L'espoir » chez Gallimard, échange avec ces trois hommes de façon à la fois semblable, puisqu'on y trouve toujours un épistolier sincère, prêt à avancer une mensualité ou à faire circuler un manuscrit, et totalement différente. C'est l'intérêt de lire ces trois volumes comme un triptyque. A Martin du Gard, Camus voue une tendresse filiale, et c'est avec une affection toute paternelle que celui-ci se réjouit, en 1957, de la distinction de Camus par l'académie suédoise (« *vestimentairement [...] on s'en tire avec quatre tenues, mais pas moins* », lui indique-t-il dans une longue lettre). Les rapports entretenus par Camus et Ponge sont très différents : émerveillés par leur lecture réciproque, les deux écrivains débattent de l'absurde, de la création poétique, du communisme. Leur échange est riche, notamment la critique du *Parti pris des choses* à la lumière du *Mythe de Sisyphe*. Mais l'intérêt intellectuel ne se convertira pas en une amitié aussi profonde que celle qui lie Camus à Louis Guilloux. La complicité qui unit l'auteur du *Sang noir* et celui de *La peste* semble totale : vacances communes, relecture de manuscrits, conseils de santé... C'est aussi Guilloux qui mènera Camus sur la tombe de son père, mort au combat, épisode fondateur du *Premier homme*. Dans ses lettres, Camus se montre un peu fouillis, mais toujours attentif, et

l'ensemble dresse un riche tableau de l'après-guerre littéraire. Le pointilleux appareil d'annexes établi par des spécialistes de ses interlocuteurs permet de se plonger dans le tourbillon de cette époque.

© FANNY TAILLANDIER



# Catherine Camus : « J'ai l'impression d'avoir 168 ans »

Avocate de formation, la fille de l'écrivain exerce depuis longtemps le « métier d'ayant droit » d'une œuvre universellement connue.

Cela fait maintenant près de trente-cinq ans que Catherine Camus veille sur l'héritage de son père, avec pour seul credo le respect de sa pensée et de son œuvre. Une tâche lourde, complexe, dévorante. Après un certain nombre d'initiatives malheureuses et avortées, la France s'est mise en ordre de marche pour célébrer le centenaire de l'écrivain, né à Mondovi, Algérie. Bien que, dans sa famille, « on ne soit pas très commémorations », Catherine Camus en est un peu le chef d'orchestre. Pour *Livres Hebdo*, qu'elle a reçu à Lourmarin, dans la maison familiale où elle vit toujours, elle a accepté de faire le point sur cet événement et tenu à rétablir quelques vérités.

**Livres de France - Après la mort accidentelle de votre père, en 1960, comment s'est organisée sa succession ?**

**Catherine Camus** - Je n'avais que 15 ans à ce moment-là. C'est ma mère, Francine, qui s'est occupée de son œuvre, toute seule, conseillée par quelques proches de papa : René Char, Roger Grenier, Robert Gallimard. Puis à sa mort, le 24 décembre 1979, la famille m'a demandé de prendre le relais. J'avais 34 ans, j'étais avocate, cela a aidé. Au début, j'ai essayé de continuer, tout en élevant mes quatre enfants, mais cela s'est avéré impossible. J'ai passé trois ans à apprendre mon métier d'ayant droit, et depuis je ne me consacre plus qu'à cela.

**En quoi consiste exactement ce « métier » ?**

A gérer les droits matériels des livres de Camus, ainsi qu'à exercer le droit moral, parfois encombrant, en faisant respecter sa pensée et son œuvre. Papa est trop célèbre, il y a trop de curiosité autour de lui. *L'étranger*, par exemple, s'est vendu à 8 millions d'exemplaires environ en France depuis sa parution, et est traduit dans plus de 60 langues. Chaque jour, je reçois des sollicitations du monde entier : traductions, expositions, colloques, études, citations,

extraits, adaptations à la scène, à la radio, à la télé, au cinéma, demandes de communications d'archives, de chercheurs...

**Vous gérez cela toute seule ?**

En liaison étroite avec Gallimard, et j'ai ma petite équipe : Béatrice et Alexandre, que vous voyez travailler ici, avec qui j'ai des liens quasi familiaux, ainsi que Sabine, à Paris, pour tout ce qui concerne le théâtre.

**Vous avez la réputation d'être quelqu'un de « pas facile ». Vous refusez beaucoup de choses ?**

Ma position est simple : je ne suis pas l'auteur, on ne touche pas à l'œuvre de mon père. Je ne suis pas d'accord pour encourager la démagogie et son conformisme. Récemment, j'ai refusé que Camus figure dans un recueil de citations à côté d'Hitler, ou bien une demande de représentation de *Caligula*, interprété rien que par des femmes !

**Toute l'œuvre connue de Camus est maintenant publiée et disponible. Demeure-t-il encore des inédits, comme *Le premier homme* ?**

Je me suis attachée à ce que tout Camus soit publié dans la « Pléiade ». Ça a représenté huit ans de travail pour l'équipe qui s'en est chargée. En ce qui concerne *Le premier homme*, le roman auquel mon père travaillait quand il est mort et dont le manuscrit a été retrouvé dans sa serviette, ça n'a pas été une décision facile à prendre. Si ma mère en son temps ne l'avait pas publié, sur les conseils des amis de mon père, c'est que c'était un premier jet. Mais, au début des années 1990, un

« Papa est trop célèbre, il y a trop de curiosité autour de lui. *L'étranger*, par exemple, s'est vendu à 8 millions d'exemplaires en France depuis sa parution, et est traduit dans plus de 60 langues. Chaque jour, je reçois des sollicitations du monde entier. »

chercheur indelicat avait photocopié le manuscrit, et nous risquions une édition pirate, ce qui inquiétait Gallimard. J'ai alors relu le texte, et l'ai trouvé émouvant, tout en ayant très peur de ma propre réaction, émotionnelle. Ce livre autobiographique représentait pour mon père comme une libération. Il y disait enfin : « *Voilà qui je suis.* » J'ai décidé, en accord avec mon frère, de le publier, d'en assurer l'édition moi-même



Catherine Camus chez elle, à Lourmarin.

Philosophe pour les classes terminales, ce n'est déjà pas si mal. C'est par la jeunesse qu'on peut changer le monde.

(J'avais déjà fait celle des *Carnets III*), sans rien changer ni retrancher. J'ai mis six mois à me remettre, tant j'avais eu la trouille. Mais au final, ça a été un succès : 646 000 exemplaires vendus en France depuis 1994, et des traductions dans le monde entier. Les derniers inédits de Camus, c'était ses articles de *Combat*, que nous avons publiés en 2002. Maintenant, il ne reste plus que certaines correspondances : plusieurs paraissent pour le centenaire. D'autres verront peut-être le jour plus tard, dont celle avec Malraux. Mais, à 32 ans, Camus avait brûlé toutes ses archives, j'ignore pourquoi.

#### Où se trouvent celles qui restent ?

Depuis 2000, à la bibliothèque Méjanes d'Aix-en-Provence, où elles sont entre de bonnes mains, et bien gérées par Marcelle Mahasela. Ce n'était pas le cas auparavant : je les avais confiées à l'Imec, mais j'ai dû les reprendre en 2000 après avoir constaté de graves dysfonctionnements. En particulier, en 1995, la reproduction payante de photos de mon père sans m'en avoir avertie et sans mon autorisation, que je n'aurais pas donnée. En 2000, le contre-inventaire signé par l'Imec fait état de plus de 100 documents perdus, dont des pages manuscrites, des photos, des correspondances, dont l'Imec n'a jamais assumé les conséquences.

#### Comment se présente ce centenaire Albert Camus ?

Dans la famille, on n'est pas très commémorations, mais l'idée de coordonner toutes ces publications pour en faire un événement vient d'Antoine Gallimard, de même que celle de mon album *Le monde en partage : itinéraires d'Albert Camus*. C'était un peu pour me faire pardonner le précédent, que j'ai publié en 2009 chez Michel Lafon, et à

sa demande. Au début, faire un livre sur papa, j'étais contre. Et puis, finalement, je me suis décidée, mais, comme je ne suis pas écrivaine, ni très prolixe, j'ai choisi le principe de citations de Camus pour accompagner les photos. Mon ambition, c'est de remettre en valeur sa vision du monde, fraternelle et chaleureuse, alors qu'aujourd'hui on dresse les gens les uns contre les autres, et on étouffe. Son message est un message humaniste, prophétique, un acte de foi en le dialogue international contre la violence. Il avait créé, avec des intellectuels italiens, le GLI, un peu dans l'esprit de ce que serait le Pen Club, ou Amnesty International. « Il faut décider si les mots seront plus forts que les balles », a-t-il écrit.

#### Camus, « philosophe pour les classes terminales », vous assumez ?

Absolument. Philosophe pour les classes terminales, ce n'est déjà pas si mal. C'est par la jeunesse qu'on peut changer le monde.

#### Avant le centenaire, il y a eu l'épisode rocambolesque de la panthéonisation, puis l'exposition pour Marseille-Provence 2013, avortée et polémique...

Tout cela a été d'une violence extrême, et j'ai été insultée et calomniée publiquement, sans pouvoir me défendre. En ce qui concerne le Panthéon, c'était une proposition de Nicolas Sarkozy, en 2009. Je respecte la fonction, pas le pouvoir, qui me fait une peur terrible. Mais le Président a été tout du long d'une extrême correction. Moi, je déteste le Panthéon. Je suis claustrophobe, et j'avais déjà protesté contre le transfert des cendres de Dumas. Dans mon cœur, concrètement, il ne s'agissait pas d'honorer un écrivain, mais de déterrer mon père ! J'ai hésité, n'ai rien dit, mais l'affaire a fuité à Paris, et une polémique est née. Camus

devenait un projectile anti-Sarko ! J'ai fini par accepter la panthéonisation, à mon corps défendant. En effet, dans tout le courrier que j'ai reçu, ceux qui m'ont demandé de dire oui étaient issus du même milieu que mon père et ma grand-mère. Mais mon frère a refusé. Alors, papa est toujours là, au cimetière de Lourmarin, sous son laurier-rose, avec maman à ses côtés. Quant à l'exposition de Marseille, je ne suis pour rien dans son annulation, en mai 2012, après cinq ans de travail. Je n'ai jamais récusé ni Benjamin Stora, ni Michel Onfray en tant que commissaires, contrairement à ce qui a été dit. J'avais donné mon accord par écrit, pour l'un puis pour l'autre. Stora m'avait envoyé un synopsis. J'avais trouvé son thème, « Camus et la guerre d'Algérie », réducteur, mais je ne m'étais opposée à rien. Je dis toujours oui si l'esprit de mon père n'est pas trahi. Ensuite, plus de nouvelles. Quant à Michel Onfray, il a jeté l'éponge sans que j'en sache la raison. Finalement, c'est Aix-en-Provence qui va porter seule l'exposition « Camus citoyen du monde », et je m'en réjouis. Mais peu importe tout cela. Le centenaire est en bonne voie, je suis

contente pour papa, et j'ai l'impression d'avoir 168 ans !

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-CLAUDE PERRIER



*Le monde en partage, itinéraires d'Albert Camus*, de Catherine Camus, Gallimard. A paraître le 19 septembre.



ARTE

## Vivre avec Camus



A l'occasion du centenaire de la naissance d'Albert Camus, Joël Calmettes, déjà auteur de deux films sur le prix Nobel de littérature (*La tragédie du bonheur* et *Le journalisme engagé*), a parcouru la planète pour rencontrer des lecteurs de tous âges et de toutes conditions qui ont été marqués par son œuvre. De Versailles à Douala ou Osaka, l'écrivain français le plus lu dans le monde devient un « *compagnon de route* », « *un saint* » ou encore une incontournable source d'inspiration comme pour Parti Smith, qui trouve auprès de lui « *l'envie de travailler* ». *Vivre avec Camus* sera diffusé le 9 octobre à 22 h 25 sur Arte.





**22.25 CULTURE**

**Vivre avec Camus** ←←

**INÉDIT**

**Doc de Joël Calmettes. 2013.**

De Versailles à Douala, de New York à Osaka, des lecteurs de Camus, certains célèbres comme Patti Smith, racontent comment l'écrivain a bouleversé leur vie.

2024170

► *Il y a cent ans, Camus naissait. L'occasion pour Arte de recueillir les témoignages d'hommes et de femmes que l'écrivain inspire. Bel hommage, aussi instructif que surprenant.*



**22.25** DOCUMENTAIRE **1 HD**



Albert Camus, en 1954

**Vivre  
avec Camus** ★★★

**INÉDIT** De Joël Calmettes (France, 2013). Rencontre avec des amateurs éclairés d'Albert Camus, dont l'œuvre a bouleversé leur vie.

**Notre avis** Un hommage vibrant et vivant de lecteurs passionnés.



## Sunny Side '12: Arte, PBS to examine iconic monuments



3 days ago by [Marie-Agnès Bruneau](#)



Arte France has unveiled a number of major international coproduction projects that are to air once a month on Sundays on a new event-driven, prestige primetime strand.

Overseen at Arte France by H el ene Coldey from the network's specialist factual department, the documentaries aim to be visually spectacular and will be scheduled alternatively with movies.

The channel has committed with PBS strand 'Nova' and French prodco Zed to co-develop four CGI-driven documentaries about iconic monuments for the new strand, the first two of which will focus on Hagia Sophia in Istanbul (pictured above) and the famous historical Jordanian city Petra.

Elsewhere, the broadcaster unveiled a docudrama about the Statue of Liberty, being made with Telfrance; and science doc *Body Planet*, being made with Mona Lisa and Mentorn. Arte has also partnered with BBC Worldwide on *In The Mind of Leonardo Vinci* and *Earth Flight*, the latter being about the migratory patterns of birds.

Arte entirely revamped its schedule in January following the appointment last year of new president V eronique Cayla. Besides the Sunday night event-driven slot, documentary changes included more strands devoted to culture, while Tuesdays evenings were reorganized to add recent history to investigative docs.

"Documentaries about literature are making their comeback on our channel, ranging from [Albert] Camus to Britain's Martin Amis," said Arte France program director Vincent Meslet. "We are also commissioning documentaries in sync with big exhibitions [on artists] such as Edward Hopper."

Tags: [Arte](#), [Arte France](#), [Body Planet](#), [Earth Flight](#), [Hagia Sophia](#), [In The Mind of Leonardo Vinci](#), [Mentorn](#), [Nova](#), [PBS](#), [V eronique Cayla](#), [Vincent Meslet](#), [Zed](#)



For more information in the Contact directory:

[Arte France](#)

MORE IN TV (2 OF 4616 ARTICLES)



Sunny Side '12: Planete+ outlines budget, ambitions

French net Plan ete+ is setting aside a sizable portion of its commissioning budget to pre-buy two ambitious civilization series or ...

**ET.** LE QUOTIDIEN DES PROFESSIONNELS DE TOUS LES ECRANS  
 UNE PUBLICATION ECRAN TOTAL

Extraction : 29/06/2012 00:00:00  
 Catégorie : Photo - Son - Vidéo  
 Fichier : piwi-6-3-133278-20120629-392453768.pdf  
 Audience : 10000

## ... la culture à l'honneur

Le doc culturel, thématique annoncée l'an dernier sera à l'honneur autour de trois axes "le retour de la littérature, explorer tous les patrimoines, filmer la démarche artistique, et refléter les cultures actuelles", a détaillé Vincent Meslet, directeur éditorial d'Arte France. Le mercredi en deuxième partie de soirée sera consacré à la littérature avec des portraits de Umberto Eco (Cinétévé, 52') par Teri Wehn Damisch et de Camus par Joël Calmettes (Chiloé Productions, 52').

Une collection documentaire sur l'Europe des écrivains (3 x 52') est également en chantier avec l'Angleterre de Martin Amis, l'Italie de Claudio Magris et Erri De Luca et l'Irlande de Robert McIliam Wilson, Edna O'Brien et Roddy Doyle.

La deuxième direction est "explorer tous les patrimoines" aura pour objectif d'accompagner les grands événements ou les grandes expositions qui vont ponctuer l'année culturelle 2012-2013.

**ET.** LE QUOTIDIEN DES PROFESSIONNELS DE TOUS LES ECRANS  
 N°1851  
 Vendredi 29 juin 2012

**SOMMAIRE**

<b>SPECIAL SUNNY SIDE OF THE DOC</b>	<b>PROFILS</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'impact de la loi sur la liberté de la presse</li> <li>• La loi sur la liberté de la presse</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nicolas Brice pour EuroRSCG</li> <li>• Jean-François Leplat pour France</li> <li>• Les services audiovisuels de la télévision</li> </ul>
<b>REPORTAGE</b>	<b>REPORTAGE</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> </ul>
<b>REPORTAGE</b>	<b>REPORTAGE</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> </ul>
<b>REPORTAGE</b>	<b>REPORTAGE</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> <li>• L'actualité de Arte France</li> </ul>

**E.T. SPECIAL SUNNY SIDE OF THE DOC**

**Les nouveautés d'Arte France**

Arte a annoncé les temps forts de sa programmation documentaire pour la rentrée. Le chaîne franco-allemande qui se revendique comme le premier investisseur privé de France avec 38 M€ en 2012 (contre 40 M€ d'Arte France) lance le bulletin de l'investigation sur les mémoires de l'après-guerre, le magazine de Marie-Claude Pélo pour la série MDR Films, CTR et SCS Paris Belgique. Dans cette même veine, une enquête sur l'actualité et le traitement de l'eau en Bretagne, les entres les entres dans le monde français avec Guillaume Sacré, le temps qui s'écoule (Cine 3), dans le cadre des documentaires historiques, sera diffusé chez le réalisateur de Jean-Marie Carré repris avec Les Films du Grain de Sel.

**... la culture à l'honneur**

Le doc culturel, thématique annoncée l'an dernier sera à l'honneur autour de trois axes "le retour de la littérature, explorer tous les patrimoines, filmer la démarche artistique, et refléter les cultures actuelles", a détaillé Vincent Meslet, directeur éditorial d'Arte France. Le mercredi en deuxième partie de soirée sera consacré à la littérature avec des portraits de Umberto Eco (Cinétévé, 52') par Teri Wehn Damisch et de Camus par Joël Calmettes (Chiloé Productions, 52'). Une collection documentaire sur l'Europe des écrivains (3 x 52') est également en chantier avec l'Angleterre de Martin Amis, l'Italie de Claudio Magris et Erri De Luca et l'Irlande de Robert McIliam Wilson, Edna O'Brien et Roddy Doyle. La deuxième direction est "explorer tous les patrimoines" aura pour objectif d'accompagner les grands événements ou les grandes expositions qui vont ponctuer l'année culturelle 2012-2013.

**1851 | Vendredi 29 juin 2012** **1/13**



## **ARTE** : le documentaire représente 45 % de la grille et 1,7 % de son audience

*Le documentaire, qui représente 45 % de la grille d'Arte, bénéficiera cette année d'un investissement total de 80 M€, dont la moitié en provenance d'Arte France. La chaîne, qui proposera cette saison un documentaire de 24 heures à Jérusalem à l'instar de l'opération ayant eu cours en 2009 à Berlin, veut aborder « tous les champs et toutes les écritures ». Elle compte notamment développer le documentaire culturel, visant quatre directions : la littérature, les patrimoines, la démarche artistique et les cultures actuelles.*

Le **documentaire** est un genre qui représente un **succès réel d'audience sur l'antenne d'Arte**, a affirmé **Emmanuel Suard**, directeur adjoint des programmes de la chaîne, jeudi lors d'un déjeuner de presse au Sunny Side of the Doc. Ainsi, **depuis début 2012, trente documentaires** ont déjà dépassé le **million de téléspectateurs** et **huit** ont enregistré plus de **100 000 visionnages** sur le service de TV de rattrapage **Arte+7**.

La chaîne a investi, en **2012, 80 millions d'euros**, dont la moitié en provenance d'Arte France. Le genre a par ailleurs représenté **45 % de la grille de programmes** et **1,7 % de l'audience** de cette grille, soit un chiffre en augmentation de 0,3 point par rapport à l'an dernier. Ce semestre, l'audience du documentaire est plus particulièrement **en progression en journée** (+0,4 point à 1,6 %), a-t-il ajouté.

### **Tous les champs et toutes les écritures du doc**

La saison d'Arte sera **riche en événements documentaires**, a annoncé Emmanuel Suard. La chaîne

annonce ainsi un **documentaire d'une durée de 24h sur Jérusalem**, dans la lignée de *24h Berlin* diffusé en 2009. Coproduit par Inosan Productions, Pie Production et Zero One Film, ce projet antenne et web jette un regard sur la métropole à travers ses habitants.

Arte a par ailleurs **enrichi son offre**, qui recouvre désormais « **tous les champs et toutes les écritures** » : le **mardi** est ainsi ancré dans **l'actualité et l'histoire**, le **mercredi** est **culturel**, le **jeudi** est réservé à la **science et la société**, le **samedi** s'intéresse à la **pop culture** et, enfin, le **dimanche** propose un après-midi dédié à **l'art** ainsi qu'une soirée consacrée aux **événements documentaires**.

### **Une série de 8 x 52' sur la Grande Guerre en coproduction avec l'Allemagne**

En matière d'**investigation**, la chaîne annonce notamment la diffusion en **prime time** du nouveau film de **Marie-Monique Robin**, *Les moissons du futur* (90', M2R Films, CFRT, SIS Faim Belgique), et de celui ■■■



■ ■ ■ de Raoul Peck, *Haïti : des milliards pour une refondation* (90', Velvet Film). Dès la rentrée, Arte proposera également des enquêtes sur *Goldman Sachs : la banque qui dirige le monde* (75', Capa TV) et sur *Nestlé et le business de l'eau en bouteille* (90', Doklab, Eikon Südwest, SF). En histoire, la chaîne se penchera sur la **Chine**, avec une série de **3 x 52'**, *Chine, le nouvel empire*, produite par Les Films du Grain de Sable, ainsi que sur l'**anarchisme** avec *Ni Dieu, ni maître* de Patrick Barbéris (52', Temps Noir) et sur la **pensée économique** avec la série *Capitalisme* d'Illan Ziv (6 x 52', Zadig Productions).

Arte prépare en outre, pour le centenaire de la Première Guerre mondiale, une **série de 8 x 52' coproduite avec l'Allemagne** et intitulée *La Grande Guerre* (Les Films d'Ici, Looks Film, NDR, SWR, WDR). Celle-ci sera inspirée de journaux intimes et d'archives inédites.

Le **samedi**, dans *L'aventure humaine*, la chaîne proposera prochainement *Le crépuscule des civilisations* de Frédéric Wilner et Saleha Gherdane (2 x 52', Iliade Productions). Autre événement majeur : *Au nom d'Athènes* (2 x 52', Docside) de Fabrice Hourlier (*Le destin de Rome*), un **docufiction** tourné en grec ancien.

L'unité **Découverte et connaissance** a par ailleurs commandé une **nouvelle saison de la série Dans tes yeux** (40 x 26', Upside Télévisions) d'Alex Badin, Ludovic Tourte et Pascal Richer, qui raconte le tour du monde de la journaliste aveugle Sophie Massieu.

La case du **jeudi** (science et société) offrira un espace d'expression à des **premiers films d'auteur**, comme la collection *Une place au soleil* (6 x 52').

Elle proposera également des documentaires qui donnent à réfléchir sur l'**éthique** et l'**humain**, comme *L'énigme des petits hommes* (52', Via Découvertes)

ou encore *Pourquoi les femmes sont-elles plus petites que les hommes ?* (52', Point du Jour).

## Cap sur le documentaire culturel

Cette saison, Arte a également choisi de **développer le documentaire culturel**, dans **quatre directions** : la **littérature**, les **patrimoines**, la **démarche artistique** et les **cultures actuelles** (via la case Culture pop du samedi).

Le **mercredi soir** proposera une offre de littérature avec notamment les **portraits d'Umberto Eco** (52', CinéTévé) et de **Camus** (52', Chiloé Productions), mais aussi une **collection de 52' sur l'Europe des écrivains**. « Nous avons lancé **six numéros** que nous diffuserons en salve, explique **Martine Saada**, directrice de l'unité Société et culture. L'idée est de couvrir toute l'Europe, donc nous partons **sur deux ans minimum** », ajoute-t-elle.

La découverte des patrimoines passera par un **accompagnement des grands événements** ou les grandes **expositions** qui vont ponctuer l'année culturelle 2012-2013. Arte diffusera ainsi les films *L'Islam au Louvre* (52', Les Films d'Ici, musée du Louvre) pour la réouverture du département des Arts d'Islam et *La toile blanche d'Edward Hopper* (52', Idéale Audience, RMN, Avro, le Centre Pompidou) à l'occasion d'une rétrospective sur le peintre au Grand Palais.

Enfin, la chaîne lancera, le **dimanche**, **deux nouvelles collections Art et culture** : *Photo*, réalisée par Stan Neumann (12 x 26', Camera Lucida), et *Sculpture 3D* (26', Artline Films). Ces collections arriveront à **l'antenne au premier semestre 2013**. A noter également qu'à partir de septembre, la programmation des **dimanches après-midi** sera sensiblement **modifiée** : Arte diffusera désormais l'émission *Square* (production interne de la direction de l'information) à 11h45, la case Art et culture à 12h30 et l'émission *Philosophie* (A Prime Group) à 13h. ■